



CLASSIQUES
GARNIER

Édition scientifique, « Table analytique des Soirées de Saint-Pétersbourg », *Les Soirées de Saint-Pétersbourg ou Entretiens sur le gouvernement temporel de la providence*, Tome I, MAISTRE (Joseph de), p. 359-363

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1689-7.p.0385](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1689-7.p.0385)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

TABLE ANALYTIQUE

DES SOIRÉES DE SAINT-PÉTERSBOURG

TOME I^{er}

PREMIER ENTRETEN

	Pages.
Pour venger la Providence, il suffirait de prouver que le bien et le mal tombent également sur les bons et sur les méchants.	11
Car Dieu ne peut pas suspendre les lois générales qui gouvernent le monde, en faveur des bons, sans un miracle continuel.	24
Mais on peut aller plus loin, et affirmer que la plus grande masse de bonheur, même temporel, appartient, non pas à l'homme vertueux, mais à la vertu;	26
Car 1 ^o <i>Par la justice humaine</i> Dieu punit le crime.	27
Portrait du BOURREAU.	30
2 ^o <i>Par les maladies</i> Dieu punit le vice, le péché.	35
Sagesse de la loi de l'Église sur l'abstinence.	43

DEUXIÈME ENTRETEN

Toutes les maladies sont des châtimens.	58
Le péché originel se répète à chaque instant de la durée.	59

	Pages.
D'où viennent <i>les sauvages</i> ?	62
Leurs langues sont des <i>restes</i> et non des <i>rudiments</i> de langues.	62
Soif de la science dans l'homme. — Il se sent dégradé.	63
Le déluge suppose des crimes et des connaissances ignorés de nos jours.	66
Les hommes ont commencé par une science supérieure à la nôtre.	71
Le <i>sauvage</i> est une branche détachée de l'arbre social par quelque grand crime.	78
Portrait du SAUVAGE. — Il diffère du <i>barbare</i> .	80
La parole n'a pu être inventée : elle vient de l'éternité.	83
Génie des langues.	87
Analogies entre les langues qui n'ont jamais pu se toucher	91
Les <i>langues</i> ont commencé, mais non pas <i>la parole</i> .	94
Les grands écrivains ne font pas leur langue, ils s'en servent.	100
La question de l'origine de la parole est la même que celle de l'origine des idées.	103
Autorités contre l'origine sensible des idées.	104
Saint Thomas d'Aquin sur les idées.	109
<i>Langue française</i> . — <i>Langue universelle</i> .	119

TROISIÈME ENTRETEN

Toute <i>douleur</i> est un supplice imposé par quelque crime actuel ou originel.	145
(Rien ne peut remplacer l'éducation faite par <i>une mère</i> .)	149
Le genre humain ne tarit ni sur le bonheur, ni sur les calamités de la vertu.	150
Cette contradiction se trouve partout. Deux hommes dans le même homme.	151
Est-il vrai que la richesse et la vertu soient brouillées ?	156
On parle des <i>succès</i> du crime sans savoir ce que c'est que <i>bonheur et malheur</i> .	161

TABLE ANALYTIQUE

361

	Pages
Malheur des gouvernements où les emplois sont mal distribués.	163
Intervention d'une puissance surnaturelle dans le monde politique.	164
Paix du juste; troubles du méchant.	6
Nul n'est <i>innocent</i> .	170
Celui qu'on appelle le juste opprimé ne se plaint jamais.	175

QUATRIÈME ENTRETIEU

Tout mal étant un châtimeut peut être prévenu par la prière.	182
Dieu peut être prié; Dieu semblable à nous; ami de nos âmes.	183
Portrait de VOLTAIRE.	188
Croire aux lois invariables de la nature, c'est être amené à ne plus prier.	193
La prière est la respiration de l'âme.	193
Le déisme ne prie point, tout occupé d'études physiques.	193
Les hommes ont toujours et partout prié.	195
Aucune objection, même insoluble, ne peut être admise contra la vérité démontrée.	196
Au lieu des règles prétendues immuables on voit dans la nature des ressorts souples pour se prêter à l'action des êtres libres.	201
Philosophie désespérante qui ne voit dans les fléaux matériels de ce monde qu'une inflexible nécessité.	203
Pourquoi des enfants et des innocents enveloppés dans les fléaux publics?	205
Dieu ne punit pas toujours, et partout, et dans le même moment.	209
Ses admirables moyens.	210
La Religion, mère de la bonne science. ne demande qu'à la voir se développer.	212

	Pages
Toujours et partout on a cru que tout fléau du ciel est un châtiment qui peut être prévenu.	215

CINQUIÈME ENTRETEN

Nous ne comprenons, dans les spectacles de la nature, que ce qui est en rapport avec nos idées innées.	225
Argument que fournissent les animaux en faveur des idées innées.	228
<i>Des causes. Y en a-t-il de physiques?</i>	232
Erreur de Bacon à cet égard.	234
On ne peut chercher des causes dans la nature, qui est elle-même <i>un effet</i> .	235
La prière tend non seulement à écarter, mais à détruire le mal physique.	237
Elle est une cause seconde, ou bien il faut admettre le fatalisme absolu.	241
Accord de la Religion et de la physique.	244
Dieu n'a donné la physique expérimentale qu'aux chrétiens.	245
Erreurs de Bacon sur les sciences naturelles.	246
Accord de l'action divine avec notre liberté.	252
Philosophie du dix-huitième siècle à cet égard.	259
Tout mal est une peine, et toute peine est un remède, <i>excepté la dernière</i> .	262
Toute mort est <i>éternelle</i> . Éternité malheureuse crue partout.	263

SIXIÈME ENTRETEN

Le fond de la prière est la foi, et non pas le désir.	274
Le coupable n'a le droit de prier que pour lui-même.	281
Combien il est difficile de composer une véritable prière écrite.	283
On connaît la véritable religion à ses prières.	284

TABLE ANALYTIQUE**363**

	Pages
Les hymnes de Santeuil <i>ne prient point.</i>	285
Toute nation qui prie est exaucée.	286
Critique de Locke. Il est peu lu, et plein d'idées fausses.	290
Nulle erreur ne peut être utile; nulle vérité ne peut nuire.)	318
Comment expliquer la réputation dont jouit le livre de Locke.	332
Ce qui fait la fortune d'un livre.	333
Un livre célèbre n'est pas toujours un livre bien connu.	337
Puissance et mission de la nation française.	344

FIN DE LA TABLE DU PREMIER VOLUME